

## Lettre du jour

**Trois ans d'études, ce n'est pas assez**

Une opinion sur la votation du 22 septembre concernant la formation des instituteurs et institutrices.

Courrier des lecteurs

Publié: 19.09.2024, 09h01

8 32



ENRICO GASTALDELLO

Abonnez-vous dès maintenant et profitez de la fonction de lecture audio.

S'abonner

Se connecter

BotTalk

Thônex, 13 septembre

Le 2 février 2024 les députés ont adopté une loi déposée en 2016, par Jean Romain, député PLR, ancien enseignant au collège, qui n'a eu de cesse de critiquer ouvertement l'école primaire et de s'opposer à tout projet de réforme.

La loi a finalement été votée par un parlement à 70% recomposé en se basant sur des informations anciennes, certaines obsolètes. J'ai été abasourdie par certaines allégations ne correspondant pas à la réalité du terrain.

En 1996, l'ancienne cheffe PLR du DIP avait plébiscité une formation universitaire en quatre ans en fermant les études pédagogiques (formation en trois ans). En 2024, la nouvelle cheffe PLR du DIP a décidé de revenir trente ans en arrière en abaissant la formation de quatre à trois ans.

À l'Uni, la formation est généraliste sur huit ans (1P à 8P) contrairement à la HEP et offre plus de 40% de temps de stages. Elle permet de passer d'un degré et d'un cycle à l'autre, de devenir maître d'appui multidegrés, d'avoir le double degré 4P-5P, de stabiliser les équipes en facilitant la mobilité à l'intérieur, d'avoir une plus grande souplesse avec les horaires des élèves et d'ainsi pouvoir mieux aider les élèves en difficulté.

La droite fait des promesses sur la formation continue, mais ne vote pas les budgets du DIP. Il reste aux écoles deux jours de FC collective sur temps scolaire. Il faudrait près de 80 ans pour acquérir les 160 jours minimum d'un an d'Uni. Essentiellement à la charge du canton, cette FC coûterait très cher aux Genevois.

Les soucis socio-économiques à Genève sont en augmentation et touchent l'école. Le nombre d'élèves à besoins particuliers augmente: allophones, DYS, TDA(H), TSA. Cette grande hétérogénéité oblige les enseignants à individualiser les parcours. Ces enfants sont proportionnellement plus nombreux à Genève où les effectifs de classe sont parmi les plus élevés de Suisse. Genève a besoin d'une formation béton en quatre ans, qui peut être améliorée, mais certainement pas en l'amputant d'une année.

Valérie Délez Emery, enseignante primaire à Genève

Vous avez trouvé une erreur? Merci de nous la signaler.

8 commentaires

## ACTUALITÉ



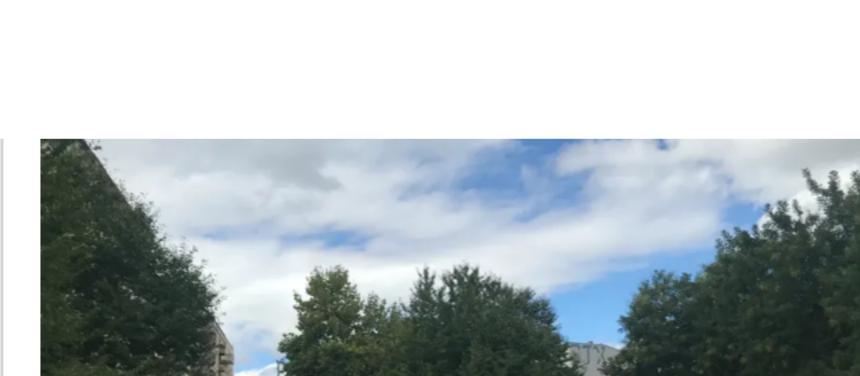
**Abo** Polémique à Genève  
La balade à moto controversée du directeur de l'aéroport

il y a 4 heures



**Politique en France**  
Barnier présente à Macron un gouvernement de 38 ministres

il y a 12 heures



**Accident du Titan**  
Un incident sur le submersible avant l'exploration fatale

il y a 10 heures



**Abo** Politique familiale  
Genève essaie les plâtres du congé parental

il y a 2 heures

Voir plus d'articles

## D'AUTRES ARTICLES DE CETTE RUBRIQUE



**Abo** Biodiversité dans le canton  
«Genève est au bout de son modèle de développement»

18.09.2024

97



**Abo** Cueillette à risque  
Un sosie toxique de la chanterelle envahit nos forêts

16.09.2024

63



**Médecins genevois en colère**  
«On n'est pas la variable d'ajustement des coûts de la santé!»

16.09.2024

69



**Abo** Relations bancaires tendues  
Le milieu industriel est très critique avec UBS

15.09.2024

22

Voir plus d'articles